



1
M^r. Morigot mon beau-père et moi fumes Maudé
le 9^{me} 7^{bre} 1781 pour voir Jean Nustant âgé de 66 ans,
résidant à la Chapelle, hameau de la paroisse de
la paroisse de Morancé, diocèse de Lyon, atteint

A) ancien chirurgien de plusieurs fistules au bras gauche, dont la première
ordinaire de l'hôpital de St. Julien au dessus de l'attache du muscle
de la charité et du grand bœuf de Lyon, ancien chirurgien par feu M. Noblet (A), les paucunement peu méthodiques
major des dragons de fait par le malade dormurent lieu au pour de
l'alaude et chirurgien corroder l'os et d'y pénétrer jusqu'à dans sa cavité.
en titre Nustant par le Le malade Resentit pendant plusieurs années des
collège Royal de Lyon, douleurs atroces, la crainte de nuire à sa réputation
chirurgien de Lyon, et à celle de sa famille, préjugé parmi le Vulgaire,
résidant à Chazay d'azergue en Lyonnais.

et dont il fut la victime, fit qu'il ne se mit entre
les mains d'aucun chirurgien, depuis 1727 jusqu'au
9^{me} 7^{bre} 1781 où nous le vîmes pour la première fois,
le séjour du pus dans la cavité de l'os donna
lieu à quatre autres fistules dont deux situées
le long de la partie interne et inférieure du bras
à deux pouces et demi de l'extrémité inférieure de
l'humérus; la troisième située à la partie moyenne
et interne de l'humérus près des vaisseaux brachiaux,
la quatrième occupait la partie externe et supérieure

De l'os presque vis-à-vis la fistule primitive et
altérée les muscles enroulés, le étoit gonflé
et malade dans sa longueur et circonférence de plus
de quatre pouces et demy, un dur bicorne, fétide et
noir, l'introduction d'un fillet dans les trois
fistules, ne nous laissent aucun doute d'une lésion avec
vermoulure et dont la suite devoit être une fracture
prochaine.

Lorsque nous fumes sortis d'auprès du malade,
les parents nous demandèrent notre avis sur son état,
le pronostic ne fut pas avantageux, comme on peut
le penser, d'après le détail des symptômes. Et depuis
ensuite, la fracture que nous avions annoncée,
et qui pourroit arriver dans peu et au moindre
effort que le malade feroit, arriva effectivement, en
passant le bras dans son habillement, le 1. janvier
1782. Depuis le 9.^{me} J. jusqu'au 1. janvier le
malade avoit continué de se peigner lui-même.
L'on nous fit appeller de Neibef, après avoir
examiné le bras et l'état de la fracture, nous nous
contentâmes d'y appliquer un appareil convenable
qui fut un bandage à dix huit chef.

Comme la maladie étoit très sérieuse, nous
priâmes les parents de vouloir bien convoquer un

(A) ancien chirurgien
en chef du grand hôtel
Dieu de Lyon, résidant
à Lyon.

troisième chirurgien pour nous assister de ses conseils
et savoir le parti à prendre pour le traitement de
la maladie et les opérations qui y convenaient.

On se divida en faveur de M. Carré (A) qui, après
avoir examiné le bras malade et le malade, ne
trouvoit d'autre ressource dans l'art que l'amputation
dans l'articulation; le malade y était d'autant
plus disposé, que les souffrances qu'il éprouvait
occasionnées par la présence des esquilles qui
blessaient les parties charnues, lui faisoient désirer
avec empressement et le patient même fut désigné
pour l'opération.

M. Carré nous demanda notre avis sur
l'amputation; nous lui observâmes 1^o que quatre
ans avant la connaissance de sa maladie, M.
Morizot l'avait traité d'une ascite dont il fut
parfaitement guéri, et pendant tout le traitement
de son hydrogène, il ne fit aucun aveu au Sieur
Morizot, de la maladie de son bras. 2^o outre cela,
l'ancienneté de sa maladie qui date environ
de quarante neuf à cinquante ans. 3^o l'âge du
Malade de 66. ans. 4^o la nature de la maladie
qui nous annonçait une dépravation et une
dissolution presque Générale des humeurs.



Tous ces signes commémoratifs et présents furent
plus que suffisants pour ne point procéder à
l'empyction; cependant il s'agissoit d'un Moyen
opératoire, je proposai à M. Carré de faire une
incision à un pouce au dessus du premier dépôt
devenu fistuleux et de continuer à deux pouces
et demy près du condyle inférieur de l'humérus,
en observant de comprendre dans mon incision les
fistules les plus voisines, de nettoyer toutes les
loquilles et vernuleuses qu'il me ferait possible
de dégager l'extrémité de l'os d'avec les Chaires,
et d'en faire la section à un pouce au dessus
du trou fistuleux dans sa partie saine, de
faire subir la même opération à l'extrémité
inférieure, de détruire les fistules et les Callosités
par le moyen de l'instrument tranchant
et d'abandonner le reste des Callosités et durcies
à la supuration.

je fis l'opération le neuvième janvier de
la même manière que je viens de le décrire,
les parties que je coupai dans mon incision
furent la partie moyenne du deltoïde, une
portion du brachial externe, et le bord externe



des circoncisions, et je prolongai mon incision
à deux pouces et demi près du Condyle
inférieur et externe de l'humérus, observant
comme j'ai dit cy dessus de comprendre dans
mon incision, les fistules qui se trouveraient
à ma proximité, je débridai les muscles
attachés à la circonférence de l'os, et je procédai
à sa Section au dessus de la fistule primitive,
je Netoyai la plage des esquilles et remoultures,
Cela fait, il s'agissoit de l'extrémité inférieure
à qui je voulois faire subir la même
opération qu'à l'extrémité supérieure, mais le
malade ayant perdu beaucoup de sang pendant
l'opération, quoique récent, la longueur de
l'opération, nombre de défaillances qu'il
avoit eues pendant l'opération, tous ces
accidents m'obligèrent à abandonner l'extrémité
inférieure de l'humérus à la nature qui
operoit l'exfoliation entre cinquante et
soixante jours; aque j'obtiens effectivement, le
cinquante septième jour de tout le cylindre
de l'os.

Je pansai la plage au premier appareil

selon les regles de l'art, quatre jours après,
je levai l'appareil, je pansai la plaie avec
un digestif astringent, après dix huit jours de
pansement, j'obtins quelque exfoliation
de l'extrémité Supérieure, d'autres imperceptibles
et mêlés avec la supuration. enfin l'extrémité
de l'os fut recouvert de ses bonnes Chaires,
lesquelles chaires m'ont paru être une
expansion des Vaisseaux du périoste et faire
continuité et adhérence avec les chaires voisines,
je vis avec plaisir le dégorgeement des parties
voisines, de plus l'affaiblissement des bords de la
plaie, quant aux fistules qui ne ont pu être
comprises dans mon incision et qui pénétraient
dans le fond de la plaie, je commençai par
scarifier les bords de l'ouverture externe, j'emportai
les durties et follicules, et la supuration finit
de détruire le reste. par ce moyen, j'obtins une
parfaite Guérison des fistules en sorte qu'en
soixante cinq jours, j'en eus la satisfaction
de voir les deux extrémités de l'os recouvertes
de ses bonnes chaires et que ces mêmes chaires
ne faisoient qu'une seule et même continuité.

avec les autres chairs.

Pour les chairs qui recouvraient les extrémités des os et du fond de la plaie qui Rempleroit l'es, j'observai que leur accroissement étoit très long, je fus obligé de supprimer plusieurs fois, celles des bords de la plaie avec un léger caustique. Le retardement des Chairs qui recouvraient les extrémités des os, et celle du fond de la plaie attiroient de ma part les plus sérieuses réflexions, j'observai non seulement leur lenteur dans leur accroissement, mais encore leur dureté même sensible que les autres chairs.

il sembloit que la nature travailloit de façon à rendre solide ces Chairs par succession de temps, capable de former un corps inorganique, et même une véritable Mecon; ce point de théorie pratique ne peut être soutenu, qu'en se refusant à l'évidence du Raisonnement et à la certitude des observations pratiques. je puis donc supposer légitimement que l'observation suivie de l'expérience surmonte toutes les Difficultés, détruit tout les Systèmes et les hypothèses et fournit le véritable caractère d'évidence.

observation due à
M. Mongot.

L'observation que je n'ai été vient à mon appui et prouve la vérité de mon Sentiment.



M^r Morigot fut mandé pour voir le fils
Papillon habitant de Charvay, paroisse
dépendante du diocèse de Lyon, qui sortoit de
l'hôtel-dieu, parce que l'on avoit voulu lui
couper la jambe, sa maladie étoit un *spina*
ventosa, M^r Morigot visita la jambe et
reconnut plusieurs fistules qui pénétraient
dans la cavité de l'os, l'examen extérieur
de la jambe lui offrit un gonflement
tant à la partie interne et antérieure qu'à
la partie externe du tibia, le long du peronnet,
ce qui persuadoit M^r Morigot que la nature
avoit déjà travaillé à faire une *névrose* et
que cette même *névrose* chassoit au dehors
le tibia malade. il incisa sur les fistules
détacha les chairs et emporta les lambeaux
des incisions, il appliqua plusieurs formées
de trepan; dès la première l'os
sortit une grande quantité de pus, il
chercha au moyen d'un elevator d'élèver
les pièces qui faisoient pont et qui lui
(A) sortant en médecine parurent s'aggraver, dans le moment même
au collège de médecine qu'il faisoit ses efforts pour les extraire M^r
de Lyon et professeur des sons fils (A) qui tenoit l'extrémité supérieure

(A) sortant en médecine
ne mont peltier, agrégé
au collège de médecine
de Lyon et professeur des
accouchements.

De la jambe, fendit son mouvement De bascule
M. Morizot père usa toutes manœuvres possibles
s'en assurer, et reconnut effectivement que le tibia
vaillait, il prolongea ses incisions tant à la
partie supérieure qu'à la partie inférieure du
tibia détruisit le peu de Châssé attaché à
l'os, et par le moyen des élévatoires il fit
l'extraction complète de toutes la longueur
du tibia, C'est-à-dire depuis l'épiphyse supérieure
jusqu'à l'inférieure.



L'extraction du tibia faite, il fut fort
surpris de voir que la nature avait déjà
travaillé à Remplacer le tibia qu'il venait
d'extraire, et cela d'une manière toute
particulière, la Nécrase ou le corps inorganique
qui Remplacerait le tibia se différençait en
manière de fœtus et formait deux os
bien distincts séparés par une gouttière,
De cette manière le malade a trois os à la
jambe, les paucements furent méthodiques et
simples et M. Morizot obtint en six mois
une parfaite guérison, le jeune homme qui
fait le sujet de l'observation avait quatorze

ans quant il fut opéré, il jouit actuellement
de la meilleure santé et sa jambe opérée
ne l'empêche pas de faire son travail qui
est celui de la terre et qu'on doit regarder
comme un des travaux des plus pénibles.
Deux mois après sa guérison le jeune homme
ne cessa de battre le bled pendant toute la
saison.

Je ne m'attendois pas à une cure aussi
brillante que parfaite du malade qui fait
le sujet de mon observation, j'ai cherché à
découvrir et reconnoître la marche de la nature
dans ses opérations et j'ai tâché de la suivre,
par les mêmes, mais pour reconnoître cette
même nature il m'a suffi de la comparer
avec elle même, je crois qu'il n'est rien dans
la nature que le temps et l'expérience ne
dévèlent à nos yeux, et si je n'ai pas été
aussi heureux que je devois l'être, d'un
sujet bien constitué je le dois à la
dissolution de ses humeurs dont la suite a
été une pleurésie accompagnée d'une ascite

qui a terminé ses jours après sept mois et quelques jours de pausément.

la plaie faite par mon opération étoit de la longueur de sept pouces, et lorsque le malade est mort, il ne restoit pour enlever la cicatrice que deux pouces de longueur sur un pouce et demi de largeur.

La manière dont la nature a travaillé sous mes yeux, les Ressources qu'elle nous offre, nous mettent à même de réfléchir plus sérieusement, lorsque nous sommes dans le cas de décider d'une amputation, le seul but de mon opération étoit de diminuer les souffrances du malade, de lui procurer une cure palliative plutôt que radicale, tel fut notre sentiment à l'égard des parents et par ce procédé lui procurer les jours les plus beaux possibles.

3.^{ème} Observation sur une portion d'une partie des Clovicules séparée à la suite de plusieurs dépôts de petite Verole et Régénérée.

J'étois alors Chirurgien interne au Grand Hôtel d'un de Lyon, lorsque l'on me pria



D'aller voir la fille de M^r ~~xxx~~ tiré d'od
Rue Dupon, âgée de onze ans, à qui, à
la suite de sa petite Verole, il survint trois
Dépôts critiques, le premier situé entre les
apophyses épineuses des dernières Vertèbres Dorsales
et la première Lombaire, et les deux autres
situés sur l'extrémité des flancs qui
s'articulent avec l'acromion les dépôts
étoient obusés et les extrémités de chaque
flancs sortoient hors de la peau de
plus d'un pouce et demi. j'engageai les
parents à faire transporter leur enfant à
l'hôtel Dieu afin qu'il fut sous mes yeux
et à la proximité d'y recevoir les Secours
dus à sa maladie, ce que l'on exécuta le
troisième juillet De la même année M.
Chol medecin ordinaire de l'hôtel Dieu
qui visita la malade en présence de M.
Boubeo Chirurgien major. une fièvre lente
avec des Redoublements tout les Soirs
jetais la malade dans un marasme qui nous
faisoit craindre pour ces jours, les remèdes

(A)
un
le
glac
su
et
mo

gencraux furent administrés avec Saurin,
 ensuite on lui fit passer une tisane faite
 avec de la Garance et partie égale de
 Kinkina, onze jours suffisant pour faire
 la fièvre et la maladie prit de l'embouppant,
 je pansai la malade avec de L'onguent
 Rosa sur la plaie et un peu de Charpie
 sur l'os découvert, le vingt-troisième jour
 l'exfoliation se fit des deux portions des
 Clavicules, j'examinai l'état des plaies,
 je remarquai qu'il n'y avait ni régénération
 ni prolongation du tissu osseux et pour
 m'en convaincre plus pertinemment, je fis
 mettre la malade de bout, je remarquai
 que les extrémités supérieures tombaient
 sur la poitrine par le défaut d'axe
 Doublant des Clavicules, je profitai de



(A) la partie malade cette situation pour appliquer le 8 de chiffe,
 m'empêchait d'appliquer (A) afin de tenir les épaules en arrière et
 le 8 de chiffe je l'appliquai par ce moyen éviter le défaut de conformation
 des deux extrémités supérieures de l'humérus qui aurait put arriver à la poitrine, lequel
 et fixé au corps par le moyen d'un tour de bande de fait aurait gêné les Nerves dans leur
 fonction, et même dans leur développement

Je continuai à panser les plaies avec l'onguent
Rosa et parisi égale de l'onguent de la mère,
je me servis même des injections détersives et
mucilagineuses qui procurent l'issue au pus qui
occupait la place des portions des clavicules
effolées, chaque jour le fond de la plaie
se remplissait d'une matière assez solide
jusqu'à ce que j'eusse pansé la plaie dix ou
douze jours après les résolutions, je défiai le
surgénéral pour donner un peu de liberté à la
malade, et j'observai de lui faire garder le
lit pendant six jours, et cela dans la crainte
que la régénération n'eût pas acquis toute
la solidité nécessaire; au bout de ce temps-là,
la malade a agit avec autant de facilité,
dans tous ses mouvements comme avant sa
maladie, j'ai eu occasion de revoir la
malade qui fait le sujet de mon observation
et elle jouit de la meilleure santé.

Ad. Votre très humble
Et très obéissant serviteur.

De Charay Daxerque
En Lyonnais

Ruffin